



Les huit élèves « Back#Stage » et leur formateur, Marc Prudhomme.

Dans les coulisses du chapiteau de la place Voltaire, les techniciens s'activent dans l'ombre pour préparer, régler, ranger,... Tous ne sont pas professionnels, certains sont stagiaires et découvrent le métier.



Des stagiaires de Darc dans les coulisses de la place Voltaire

Chaque année, Darc offre l'opportunité de lever le voile sur ce qu'il se passe en coulisse. Destiné aux jeunes de 16 à 20 ans, le stage Back#Stage permet de s'initier à la régie générale d'un festival et de découvrir les différents métiers du spectacle. La session 2018 compte huit stagiaires, six filles et deux garçons.

« Le but est de faire découvrir l'envers du décor », explique Marc Prudhomme, le responsable pédagogique. Les stagiaires apprennent ainsi le jargon technique, le câblage de pont, le branchement de projecteurs, assistent aux visites de sécurité,... « Ils apprennent à faire attention. La dimension sécurité est très importante. Ils découvrent également l'importance des techniciens, la dimension humaine derrière la technique. »

Pour Lola, l'important est de découvrir le métier. Elle est particulièrement admirative des « riggers », les techniciens spécialisés qui montent changer les lumières sur les infrastructures, à plusieurs mètres au-dessus du sol. « Au début, je voulais m'occuper du backline, c'est un technicien spécialisé qui gère les instruments des artistes. En fait, j'ai passé beaucoup de temps sur la poursuite (NDR : projecteur manipulé à la main qui « poursuit » les artistes sur scène) et j'ai découvert la technique lumière. Maintenant, c'est ce que je préfère. Avec la lumière, j'ai l'impression qu'il n'y a pas de limite, qu'on peut tout faire. »

CAPACITÉ D'ADAPTATION

Etre dans les coulisses, c'est aussi approcher les artistes au plus près,

et parfois leur donner un coup de main. Ancienne stagiaire danseuse, Romane découvre cette année la régie son. Elle avait déjà participé à l'organisation de spectacles mais « pas de la même envergure ». Parmi les moments marquants, elle se souviendra longtemps de la soirée Daara J Family. « J'étais à côté de la scène et le guitariste est venu me demander un truc pendant le concert, croyant que j'étais technicienne. Un autre soir, j'ai croisé la chanteuse Adrienne Pauly qui m'a demandé de la dépanner d'une cigarette. Je ne l'ai pas reconnue tout de suite. On a aussi dû improviser une loge sur scène pour Hollysiz car sa loge était trop loin pour qu'elle puisse changer de vêtements assez rapidement entre deux chansons, et comme elle se change plusieurs fois pendant son concert, il fallait faire une loge plus près. »

Parmi les choses marquantes, les stagiaires ont été surpris par certaines demandes d'artistes, notamment alimentaires : des recettes vegan et végétariennes mais aussi le classique duo vodka et bière, des demandes de loges séparées de leurs musiciens,...

Le stage Back#stage, c'est aussi l'occasion de se découvrir une vocation. Régulièrement les anciens reviennent bénévolement sur le festival. Cette année, ils sont trois. Une autre ancienne stagiaire est devenue ingénieur du son et gère tous les retours de tous les concerts de la place Voltaire.

FR

L'ECHO

Chaque jour
retrouvez l'info
et votre
journal
en ligne sur
l-echo.info